

## Professeur Richard P. STRONG

Après une longue et pénible maladie est mort à Boston, le 4 juillet dernier, le Professeur Richard P. Strong, que la Société comptait parmi ses membres honoraires depuis 1934.

Fils de militaire, R. Strong débuta dans la carrière médicale comme chirurgien dans l'armée américaine durant la guerre hispano-américaine. De 1902 à 1913, comme directeur du laboratoire de biologie à Manille, il poursuivit de remarquables recherches sur les dysenteries bacillaires et aussi sur la peste et le choléra. Elles mirent son nom en vedette dans le domaine de la médecine tropicale. Dès 1913, il fut nommé Professeur de médecine tropicale à la « Harvard Medical School », à Boston. Il y resta jusqu'en 1938 quand il reçut l'éméritat. Durant cette période, il organisa et dirigea personnellement une série d'importantes missions scientifiques en différentes régions tropicales voulant y étudier les maladies sur place. Citons pour l'Amérique du Sud, d'abord celle qui, en 1913, le mena au Pérou où il identifia et décrivit *Bartonella bacilliformis*, agent étiologique de la maladie de Carion, que Barton avait observé dans le sang dès 1905. Celles ensuite qui le conduisirent dans le bassin de l'Amazone en 1925 et en 1931 et 1932 au Guatemala.

R. Strong visita par deux fois le Congo Belge. Une première fois en 1926 et 1927, au cours d'une expédition qui le mena d'abord au Liberia, puis jusqu'au Tanganyika. C'est au cours de cette mission qu'il prit contact pour la première fois avec l'onchocercose humaine qu'il étudia ensuite au Guatemala. Son intérêt pour cette filariose le ramena une deuxième fois en notre Colonie en 1934 où il s'attacha spécialement, avec le concours

du D<sup>r</sup> Hissette, à la question des manifestations oculaires de la parasitose.

Au cours de chacune de ces deux expéditions en Afrique il eut comme adjoint entomologiste notre compatriote J. Bequaert.

En dehors de ces expéditions d'ordre scientifique, R. Strong prit part à d'autres missions de caractère médical purement humanitaire. Parmi celles-ci, mentionnons celle où, en 1915, il alla combattre l'épidémie du typhus exanthématique en Serbie et celle où, en 1911, il n'hésita pas à visiter les foyers épidémiques de peste pulmonaire en Chine du Nord.

Pour couronner sa carrière, R. Strong, peu après l'entrée en guerre des Etats-Unis, revêtit l'uniforme militaire et organisa à Washington un centre d'enseignement de Médecine d'Hygiène Tropicale, destiné aux médecins en opération dans les divers théâtres du Pacifique, de l'Océan Indien et de la Méditerranée.

Peu d'hommes ont réuni comme lui tant de calme courage allié à l'amour de la recherche, associé aux plus nobles sentiments humanitaires et patriotiques.

Son nom restera dans l'histoire de la médecine tropicale, son souvenir sera pieusement gardé par ses nombreux amis.

J. R.